

# Un mentaliste bluffant

ROMONT • *Gabriel Tornay présentait vendredi soir son spectacle aux Capucins. Un show déroutant, qui a fait autant rire qu’il a interpellé.*

TAMARA BONGARD

L’église des Capucins, à Romont, était quasiment pleine vendredi soir, malgré les importantes chutes de neige qui rendaient les routes peu avenantes. Il faut dire que le spectacle s’annonçait original, avec la prestation du mentaliste Gabriel Tornay.

Asaf Avidan en fond sonore, Gabriel Tornay débarque sur scène, vêtu d’un jeans, d’un pull et d’un blouson noirs. «C’est la première fois que je joue dans une église», plaisante-t-il. Prévenant que le spectacle sera interactif, il allume une bougie. «Le mentalisme est un mélange entre la science et la magie. Le mentalisme n’est pas la même chose que la voyance. La voyante a réellement le pouvoir de lire l’avenir», lâche-t-il. Rires dans la salle. «Tu peux gagner au loto et tu t’obstines à vivre en haillons dans une roulotte?», poursuit-il, provoquant à nouveau l’hilarité des spectateurs.

### Le choix dans la chaise

Plus sérieusement, le Lausannois explique que le corps trahit le mental, que chacun est influençable, prévisible et manipulable. «C’est ce qui me permet de jouer avec vos esprits», conclut-il, devant les sourires du public.

Le spectacle se poursuit en mêlant stand-up et expériences troublantes. «Pour désigner la prochaine victime, je vais lancer un morceau de granit», avertit Gabriel Tornay. «Bon, c’est du granit en mousse.» Paf. Il balance l’objet, qui tombe près d’un spectateur. Jacques monte sur la scène où se trouvent quatre chaises. Le mentaliste essaie d’influencer l’homme pour qu’il s’installe sur tel ou tel siège: «La première chaise est la plus confortable. Soixante-cinq pour cent de la population iraient s’asseoir sur la numéro 2 ou la 3. La chaise numéro 4 est la plus éloignée de la position actuelle, ce qui impliquerait de traverser toute la scène pour s’y asseoir et démontrerait donc une grande confiance en soi.» Jacques choisit la numéro 4.

### Débriefing à l’apéro

Gabriel Tornay fait monter successivement une puis deux autres personnes sur l’estrade, qui prennent également place. Il propose ensuite à ses quatre «invités» de choisir parmi cinq enveloppes, dont l’une, selon lui, contient un billet de 50 francs. Le Lausannois compte jusqu’à cinq, en appuyant sur l’épaule du premier candidat à chaque fois qu’il dit le chiffre «2». L’exercice se poursuit jusqu’à ce qu’il ne reste qu’une seule enveloppe. Il l’ouvre: sûr que personne ne la choisirait, le mentaliste y a placé non pas un billet de 50 francs mais un billet de 200 francs.



Gabriel Tornay, un spectacle déroutant. VINCENT MURITH

Les quatre spectateurs qui se sont prêtés à l’expérience se retrouvent chacun avec une feuille de couleur différente (jaune, rouge, vert, bleu). Gabriel Tornay les fait se lever et rabat les assises: le revers de la chaise est peint de la couleur qui correspond à la feuille que chacun tient dans sa main. Les «C’est impressionnant!» et

«Waow!» fusent dans la salle, qui ne tarit pas d’applaudissements.

Bluffés par plus d’une heure de tours plus originaux que de la prestidigitation, plusieurs spectateurs sont restés pour le verre de l’amitié. L’occasion aussi de débriefer avec l’artiste déroutant, qui leur a encore montré son talent. I

### FESTIVAL DE BALLONS À CHÂTEAU-D’OËX

## Victime de la météo



JÉRÉMY RICO

La 37<sup>e</sup> édition du Festival international de ballons de Château-d’Ex (PHOTO A. WICHT) s’est conclue hier sur un bilan «relativement satisfaisant», selon ses organisateurs. Du 24 janvier au 1<sup>er</sup> février, la manifestation a accueilli près de 12 000 spectateurs. Soit une baisse de 6 000 personnes par rapport à l’édition précédente. En 2013, le festival avait même accueilli 30 000 visiteurs. En cause: des conditions météorologiques difficiles, marquées par des vents tempétueux et d’abondantes chutes de neige. «Nous n’avons pas eu de dimanche fort cette année, ni de Night Glow», précise Michel Reichenbach, président du comité d’organisation de la manifestation. «C’est de là que vient la baisse de fréquentation.»

Face aux caprices de la météo, chaque créneau a été exploité au maximum pour faire décoller les ballons. En tout, 254 décollages ont pu être effectués, pour un total de 311 heures de vol. «Vu les pré-

visions météo, nous nous attendions à beaucoup plus d’annulations. Nous avons pu voler 5 jours sur 9.» Le spectacle nocturne «Night Glow» a par contre dû être annulé samedi soir. Il sera reporté à l’édition 2016.

**Quelques points forts** ont toutefois marqué le festival. Parmi eux, la venue du célèbre pilote anglais Brian Jones, qui a réalisé le tour du monde avec Bertrand Piccard en 1999. Il était accompagné par Tim Ellison, première personne à mobilité réduite d’Europe qualifiée en tant que pilote de ballon. Autre point positif: le mercredi après midi des enfants a permis d’effectuer 364 vols captifs.

Malgré des résultats mitigés, la manifestation n’est pas en danger. «Nous allons essayer d’équilibrer le budget, mais même s’il y a un petit déficit, l’édition 2016 n’est pas du tout en péril», conclut Michel Reichenbach. La 38<sup>e</sup> édition est d’ores et déjà agendée du 23 au 31 janvier 2016. I

BUSSY

## La gendarme sera jugée

VINCENT BÜRGY

L’affaire du jeune Fribourgeois heurté par une voiture de police, alors qu’il était couché sur l’autoroute A1 à la hauteur de Bussy dans la nuit du 27 au 28 août dernier, n’en restera pas là. Le procureur général fribourgeois Fabien Gasser compte renvoyer en jugement la gendarme vaudoise, au volant du véhicule au moment des faits, pour homicide par négligence. Motifs invoqués? Le représentant du Ministère public souhaite qu’il revienne à un tribunal «de dire si la course urgente légitimait une vitesse ne

permettant pas de s’arrêter sur sa distance de visibilité», détaille-t-il dans «Le Matin Dimanche».

Pour mémoire, la patrouille de la police vaudoise, qui a percuté cet habitant d’Estavayer-le-Lac, intervenait en urgence depuis Yverdon-les-Bains à la suite d’un appel signalant une agression au taser à Payerne. Circulant à environ 150 km/h, la conductrice du véhicule de police n’a alors pu éviter le jeune homme de 22 ans présent sur l’autoroute. Décédée des suites du choc, la victime présentait un taux d’alcoolémie de 2,4 pour mille au moment du drame. I

PUBLICITÉ

Toutes nos félicitations!



Le 1<sup>er</sup> février 2015, Monsieur Picarra José-Joaquim a fêté ses **25 ans** d’activité chez Micarna SA. Pour ce grand évènement, nous le remercions sincèrement. Sa loyauté ainsi que son dévouement contribuent année après année au succès de notre entreprise. Nous lui adressons tous nos vœux de bonheur et succès, tant dans sa vie privée que dans son activité professionnelle.

Au nom de tous les collaborateurs  
La direction  
Micarna SA  
CH-1784 Courtépain  
www.micarna.ch



GRUYÈRE

## Moins d’incendies pour les pompiers du district

JÉRÉMY RICO

Moins d’incendies, mais plus d’interventions. En 2014, la Gruyère a enregistré 126 sinistres. Parmi eux, 37 incendies, qui ont coûté la bagatelle de 2 millions de francs à l’Etablissement cantonal d’assurance des bâtiments (ECAB). Plus nombreux mais moins importants, 89 dégâts naturels ont été enregistrés, pour un montant de près de 300 000 francs. Ces chiffres ont été présentés vendredi soir à Hauteville par le directeur de l’ECAB, Jean-Claude Cornu, devant l’assemblée annuelle de la Fédération des corps de sapeurs-pompiers de la Gruyère (FGSP). «Cette année, les dégâts dus aux forces de la nature ont été surtout enregistrés entre juillet et août, lors des fortes intempéries», a précisé Jean-Claude Cornu.

Au niveau cantonal, le directeur de l’ECAB a compté 881 dé-

gâts naturels et 374 incendies, pour un coût total dépassant les 14 millions de francs. «Il y a eu moins de feux qu’en 2013, mais ils ont coûté plus cher.» En cause: plusieurs incendies de grande importance ont fait grimper la facture. Parmi eux, les feux de fermes ont particulièrement occupé les sapeurs-pompiers fribourgeois.

La soirée a également été ponctuée par une prise de parole de la part du préfet de la Gruyère, Patrice Borcard. L’occasion pour lui de faire le point sur l’avancement du groupe de travail créé en février 2013 pour analyser la situation gruérienne en matière de protection contre le feu. «Le groupe travaille actuellement sur deux scénarios. Il faudra attendre quelques semaines encore. Ensuite, des propositions seront faites aux différentes communes du district.» I

PUBLICITÉ

Toutes nos félicitations!



Le 1<sup>er</sup> février 2015, Monsieur Birgoer Sener a fêté ses **20 ans** d’activité chez Micarna SA. Nous le remercions sincèrement de son dévouement et de sa fidélité en faveur de Micarna SA et lui adressons tous nos vœux de bonheur et de succès, aussi bien dans son activité professionnelle que dans sa vie privée.

Au nom de tous les collaborateurs  
La direction

Micarna SA  
CH-1784 Courtépain  
www.micarna.ch

